



Front | Suisse | Röstigraben: Le français à l'école primaire attaqué à Berne et Bâle-Campagne

Publicité

GALAXUS

News, reviews et reportages dans le magazine Galaxus

Afficher plus



Guide d'achat Duveteux, pratique ou rigolo : montrez-moi votre porte-clé, je vou...

Publié 21 octobre 2022, 06:15

Le français à l'école primaire attaqué à Berne et Bâle-Campagne

Apprendre le français tôt durant la scolarité ne serait pas efficace, selon plusieurs études. Des politiciens bernois et bâlois veulent bannir son enseignement au degré primaire.



: d'illustration.

L'apprentissage du français dès les premières années de l'école primaire est attaqué par des politiciens bernois et bâlois. Les journaux alémaniques «Berner Zeitung» et «Basler Zeitung» font le point sur la situation dans leurs éditions de jeudi. On apprend par exemple qu'à Bâle-Campagne, un groupe de profs et de parents d'élèves veut carrément bannir l'enseignement du français à l'école primaire.



L'élue UDC Anita Biedert, qui se réfère à deux études (lire encadré), veut déposer une intervention au Grand Conseil pour que le début de l'apprentissage du français soit repoussé de quatre ans et que seul l'anglais soit enseigné comme deuxième langue lors des premières années d'école. Elle estime que trop de moyens ont été alloués de façon inefficace à l'apprentissage précoce du français.

«Mille feuilles», le manuel controversé

Dans le canton de Berne aussi, les remises en question de cet apprentissage se font de plus en plus entendre et, selon la «Berner Zeitung», une intervention semblable à celle de Bâle-Campagne pourrait bientôt être déposée au Parlement cantonal. Le député UDC Samuel Krähenbühl, pourtant membre de l'association Bern-Bilingue, considère l'approche précoce de l'enseignement du français comme «un échec». «Si l'on voit qu'un concept ne fonctionne pas dans la pratique, il est inutile de s'y accrocher», estime-t-il.

Le manuel scolaire alémanique intitulé «Mille feuilles», introduit en 2011 pour les 3e à 6e année, est au cœur des critiques à Berne comme à Bâle-Campagne. Cette approche qui repose sur un apprentissage plus intuitif, moins axé sur l'apprentissage par cœur de vocabulaires et de règles de grammaire, est considérée comme n'ayant jamais fonctionné d'après les évaluations réalisées sur les élèves. Preuve de cet échec, le Canton de Berne a autorisé les enseignants à se distancier de cette méthode. Les profs ont désormais le droit de proposer des supports de cours alternatifs.

Apprendre tôt n'est pas très efficace



Une étude commandée par les cantons de Fribourg, Valais, Berne, Soleure, Bâle-Campagne et Bâle-Ville à l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg conclut que la majorité des élèves alémaniques qui ne vont pas au gymnase ne savent pas parler français à la fin de leur scolarité. Le constat est diamétralement opposé pour l'anglais: 60% à 65% des élèves de 8e année atteignent les objectifs. L'étude montre que le français précoce n'est pas un avantage. Les enfants du canton de Berne apprennent le français dès la 3e, mais ils ne maîtrisent pas mieux la langue à la fin de leur parcours scolaire que les jeunes de Zurich qui ne commencent que deux ans plus tard. Le même constat est dressé entre les cantons d'Argovie, où le français est appris plus tard, et de Bâle-Campagne, selon les résultats de tests en 2021. Une autre étude de l'Université de Zurich datant de 2017 démontrait déjà que les élèves qui apprennent une langue plus tard le font de manière plus rapide et plus efficace que ceux qui ont pris des cours plus tôt.

Ne ratez plus aucune info

Pour rester informé(e) sur vos thématiques préférées et ne rien manquer de l'actualité, inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque jour, directement dans votre boîte mail, l'essentiel des infos de la journée.

[S'abonner maintenant à la newsletter](#)